

On ne peut, répétons-le encore, obtenir une audition musicale d'un volume suffisant et la reproduction normale des sons graves et médium qui donne à l'audition son caractère agréable et naturel, sans utiliser un ou plusieurs haut-parleurs avec des diffuseurs de diamètre suffisant, et surtout contenus dans des coffrets de surface normale, c'est-à-dire d'un volume de plusieurs dizaines de dm³. Sans doute, est-il possible de placer dans un coffret en ébénisterie ou en matière plastique de surface suffisante, un châssis ou une plaque imprimée minuscule, supportant le montage à transistors ; mais cette solution ne paraît guère rationnelle.

LES MODIFICATIONS DES RECEPTEURS D'APPARTEMENT

Le récepteur d'appartement demeure un appareil équipé avec des tubes à vide ; à partir d'un certain niveau de qualité et de prix, les différents modèles permettent la réception des émissions à modulation de fréquence. Les appareils de haute qualité musicale, appelés toujours plus ou moins improprement à haute fidélité, comportent souvent, par ailleurs, une deuxième chaîne d'amplification basse fréquence permettant, tout au moins, la reproduction des disques stéréophoniques et l'adaptation des magnétophones stéréophoniques.

La réception des émissions de radiophonie stéréophonique doit encore être effectuée avec des montages plus ou moins de fortune, car il n'existe pas de récepteurs établis spécialement. Ce fait est dû à ce qu'il n'y a pas encore de standard des émissions stéréophoniques françaises ; plusieurs solutions sont proposées, mais les spécialistes les étudient toujours, et aucune décision n'a été prise.

Par contre, nous voyons employer sur certains modèles étrangers, tout au moins, des montages de **réverbération artificielle**, permettant d'assurer des **effets de résonance**, sinon d'écho, agréables ou saisissants pour certains radio-concerts, en particulier pour les chœurs et la musique d'orgue. Sur les appareils de haute qualité musicale, les systèmes de **contrôle de la tonalité sonore**, deviennent aussi plus rationnels et plus complets, d'un réglage plus précis et plus efficace.

Mais les vrais mélomanes préfèrent des **tuners**, montages adaptateurs haute fréquence, souvent doubles, et permettant avec une grande sensibilité, la réception des signaux de différentes gammes d'ondes en AM et en FM. Ces tuners constituent des **éléments de chaînes sonores** de haute qualité, au même titre que des tourne-disques ou des platines de magnétophones.

Les éléments des chaînes sonores sont placés dans des coffrets séparés, avec les haut-parleurs disposés dans des enceintes acoustiques ; les modifications sont ainsi plus faciles, et en particulier, l'adaptation à la stéréophonie.

Il y a, en outre, des récepteurs remarquables, bien souvent d'importation étrangère, présentés dans des **meubles** ou sous la **forme combinée**, avec des électrophones et des magnétophones, sinon des téléviseurs. Ce sont des ensembles de haute qualité musicale, d'apparence esthétique heureuse, et qui peuvent satisfaire les plus exigeants ; ils ont malheureusement

comme inconvénients leur prix élevé et surtout leur encombrement et leur poids, qui ne permet leur emploi que dans des appartements assez vastes.

OU EN SONT LES TELEVISEURS ?

Beaucoup de téléspectateurs assidus peuvent difficilement se passer de leur programme de télévision quotidien ; le **téléviseur portatif** présente donc un intérêt certain. Malheureusement, jusqu'ici, les modèles réalisés sont encore assez rares, coûteux, et d'un poids élevé. Sans doute, faut-il attendre l'emploi pratique et industriel des montages à transistors pour la réception des images ; mais, peut-être, faudrait-il aussi concevoir le téléviseur portatif sous une forme assez différente de celle du modèle d'appartement ?

Nous nous contentons fort bien avec un poste à transistors de poche, d'une audition peu puissante, et de qualité réduite pour la musique. Pourquoi voulons-nous sur un téléviseur portatif un tube-image à écran de surface relativement grande ? Pourquoi ne pas nous contenter d'un tube réduit, qui nous permettrait encore d'observer avec intérêt les images en gros plan ?

Les grands problèmes d'actualité en télévision demeurent, pourtant l'avènement d'un deuxième programme, diffusé par une deuxième chaîne, et qu'on nous annonce maintenant pour la fin de 1961, tout au moins à titre d'essai et dans la région parisienne.

En prévision de ces émissions, tous les constructeurs prévoient sur leurs appareils, une prise qui permettra l'adaptation d'un montage convertisseur. Les modèles anciens pourront, d'ailleurs, également être modifiés, mais tout cela exigera une nouvelle antenne et des modifications assez coûteuses, puisqu'on envisage dit-on, des dépenses de l'ordre de 35.000 à 50.000 « francs légers » environ, au total (Chiffre non garanti).

Quant aux téléviseurs en couleurs, il faudra sans doute attendre pour leur avènement, encore trois ans au minimum et le prix des téléviseurs sera le double de celui des modèles classiques, mais les appareils seront **compatibles**, c'est-à-dire que les téléspectateurs possédant uniquement des appareils en noir et blanc continueront à recevoir les programmes, et que les appareils en couleurs pourront aussi assurer des réceptions en noir et blanc.

Pour le moment, nous assistons à la diffusion des tubes-image à grand angle de 110° ou même 114°, de dimensions de plus en plus grandes, pouvant dépasser 60 cm. et en correspondance, des téléviseurs « tout écran » et de plus en plus plats. Souvent, les appareils de 43 cm classiques sont remplacés par des modèles de 54 cm bien que cette recherche continue d'une image plus grande ne soit pas toujours rationnelle dans les appartements exigus.

Bien entendu, les recherches continuent pour l'amélioration des systèmes de correction du contraste, de réglage de sensibilité automatique, et de la correction de fréquence, qui assurent le maintien de la stabilité, quels que soient les facteurs de fonctionnement. En même temps, il ne faut pas négliger les procédés permettant l'amélioration générale du contraste, bien souvent par des méthodes optiques, et des dispositifs incorporés ou non dans le tube-image.

LE HAUT-PARLEUR.